

# Bibliothèque



CM2  
série 2

## GUIDE DE L'ENSEIGNANT

Lire des œuvres intégrales

**Michèle Schöttke**

Conseillère pédagogique  
chargée de mission départementale  
« maîtrise de la langue », honoraire

Avec le concours de  
**François Tournaire**  
Conseiller pédagogique

Remerciements à  
**Catherine Tauveron**,  
professeur des universités en langue  
et littérature françaises,  
qui a assuré le suivi littéraire  
et scientifique de cet ouvrage.



Carnet de voyage fantastique



Roman d'aventure mystère historique

**Maquette : Graphismes**  
**Mise en page : Christine Paquereau**

---

© HATIER – PARIS, 2007 – ISBN 978-2-218-92662-4

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de Copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 PARIS) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

## Sommaire

---

Présentation de la bibliothèque : série 2 .....	4
Tableau des contenus .....	7
Les objectifs généraux liés à la lecture d'œuvres intégrales .....	8
Les principes de la démarche .....	9
 <b>I. LA FABULEUSE DÉCOUVERTE DES ÎLES DU DRAGON .....</b>	<b>12</b>
Présentation de l'ouvrage .....	13
Des réseaux culturels possibles .....	15
Conduite des activités .....	15
Traces de lecture .....	34
 <b>II. UN CHIEN CONTRE LES LOUPS .....</b>	<b>36</b>
Présentation de l'ouvrage .....	37
Des réseaux culturels possibles .....	38
Conduite des activités .....	39
Traces de lecture .....	58
 <b><u>Fiches élèves photocopiables</u> .....</b>	<b>59</b>

# LA BIBLIOTHÈQUE : SÉRIE 2

Deux œuvres intégrales pour répondre aux objectifs des programmes :

- la saisie de l'intrigue et l'interprétation ;
- le comportement de lecteur ;
- le développement d'une culture littéraire.

## DEUX ŒUVRES INTÉGRALES



### La fabuleuse découverte des Îles du Dragon

KATE SCARBOROUGH,  
adaptation française de VALÉRIE JULIA,  
illustré par MARTIN MANIEZ

Éditions Gründ pour l'édition française, 1997.

Un carnet de voyage fantastique

*Au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle, Lord Nathaniel Parker, un jeune Britannique passionné de sciences naturelles, embarque à bord de l'Argonaute pour explorer le Pacifique. Une tempête éclate et le bateau échoue dans un archipel inconnu.*

*Aucune trace de présence humaine, mais des animaux et des plantes toujours plus étranges : les îles fourmillent de monstres fantastiques. Jour après jour, Nathaniel Parker consigne dans un journal ses découvertes étonnantes et remplit ses carnets de croquis.*

#### OBJECTIFS LITTÉRAIRES

- Comprendre un vrai-faux documentaire.
- Nourrir l'imaginaire en convoquant des créatures mythologiques fondatrices d'une partie de notre culture commune gréco-romaine.
- Découvrir ce monde fascinant à travers le genre littéraire de l'album épistolaire :
  - un écrit différé ;
  - les ingrédients et la construction d'un monde fictionnel ;
  - la chronologie des événements.
- Observer :
  - ce que tous ces procédés entraînent sur l'emploi des temps verbaux ;
  - le degré d'implication du narrateur ;
  - la prise en compte du destinataire.
- Interpréter le post-scriptum (vrai-faux ou faux-vrai voyage) en cohérence avec le contenu du récit.
- Inscrire ce carnet de voyage dans un réseau culturel racontant d'autres aventures imaginaires.
- Débattre de l'utilité de ce genre de récits.



## Un chien contre les loups

HÉLÈNE MONTARDRE, illustré par ERWAN FAGES

Rageot-Éditeur, 2002, 2006

Un roman d'aventure mystère historique

*Par une nuit d'hiver, Marie recueille un chiot abandonné dans la neige. Elle le nomme Gévaudan et ils deviennent inséparables. Mais bientôt Gévaudan disparaît dans la forêt pour de longues courses mystérieuses. Un jour, il rapporte un message glissé sous son collier. Au mépris du danger, Marie décide alors de le suivre...*

### OBJECTIFS LITTÉRAIRES

- Engager le lecteur dans une histoire d'aventure mystère présentant des ingrédients propres au genre qui prend ses sources dans le policier et le fantastique.
- Repérer les procédés narratifs qui font la spécificité de ce genre littéraire :
  - problèmes de compréhension (silences, non-dits, obscurités posés volontairement sur l'énigme) ;
  - lieux de l'action où tout paraît immense, oppressant et qui créent une atmosphère pesante ;
  - des personnages d'exception, des indices, des faits troublants ;
  - des moments de suspense très intenses ;
  - le parcours narratif d'une fillette à l'imaginaire débordant ; une personne à part entière, sujet de sa propre recherche.
- Repérer les procédés narratifs utilisés pour introduire les faits historiques.
- Interpréter les rôles déterminants du prologue et de l'épilogue.
- S'identifier à l'héroïne qui gère ce qu'elle a compris, qui accomplit sa mission. Un exemple à suivre par procuration.
- Débattre de la guerre, des guerres.
- Inscrire ce récit dans un réseau autour de la guerre 1939/1945.

TABLEAU DES CONTENUS				
TITRE	GENRE-VALEURS	ORGANISATION DANS LE TEMPS	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	
			LECTURE	ÉCRITURE ET ORALISATION
LA FABULEUSE DÉCOUVERTE DES ÎLES DU DRAGON	<b>Carnet de voyage fantastique</b> <i>Cet album fait découvrir ce qu'est un album épistolaire et réfléchir sur un vrai-faux documentaire</i>	<b>- DÉCOUVERTE DE L'OUVRAGE :</b> 1 séance <b>- LECTURE INTÉGRALE :</b> 5 séances <b>- RELECTURE ET RETOURS AU TEXTE :</b> 4 séances <b>- LECTURE INTERPRÉTATIVE DU TEXTE :</b> 1 séance <b>- ÉCRITURE/ORALISATION :</b> 2 séances	<ul style="list-style-type: none"> <li>- comprendre l'organisation de l'album ;</li> <li>- comprendre le déroulement du scénario (ce qui relève du réel et ce qui relève de l'imaginaire) ;</li> <li>- comprendre le fonctionnement du genre épistolaire :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• il existe un(e) destinataire ;</li> <li>• c'est un écrit différé ;</li> <li>• la chronologie des faits relatés ne correspond pas au temps de l'écriture ;</li> <li>• les décalages dans la chronologie entraînent des changements de temps verbaux ;</li> <li>• le narrateur raconte à la première personne ;</li> <li>• le narrateur fait des commentaires et donne son point de vue ;</li> </ul> </li> <li>- comprendre la cohésion du personnage : ce qu'il est en lien avec ce qu'il fait ;</li> <li>- nourrir son imaginaire et enrichir sa culture ;</li> <li>- interpréter le récit : vrai-faux ou faux-vrai document en cohérence avec le récit ;</li> <li>- comprendre comment se construit un monde fictionnel.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Écrire des cartes d'identité pour constituer un bestiaire fantastique</li> <li>- Oraliser un passage du récit (une journée au choix)</li> </ul>
UN CHIEN CONTRE LES LOUPS	<b>Un récit d'aventure mystère historique</b> <i>Ce roman présente tous les ingrédients d'une histoire d'aventure mystère et se déroule sur fond de guerre discrètement évoquée</i>	<b>- DÉCOUVERTE DE L'OUVRAGE :</b> 1 séance <b>- LECTURE INTÉGRALE :</b> 5 séances <b>- RELECTURE ET RETOURS AU TEXTE :</b> 5 séances <b>- LECTURE INTERPRÉTATIVE DU TEXTE :</b> 1 séance <b>- ÉCRITURE/ORALISATION :</b> 3 séances	<ul style="list-style-type: none"> <li>- construire la cohérence du récit en suivant la progression de l'intrigue :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• qui parle ? de qui ? rôle et statut du narrateur ;</li> <li>• système des personnages, liens entre eux ;</li> <li>• lieux et temps du récit ;</li> <li>• actions, événements, premiers indices pour éclaircir le mystère ;</li> </ul> </li> <li>- repérer les procédés narratifs qui font la spécificité d'une histoire de mystère :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• le cadre de l'action et l'atmosphère qui s'en dégage ;</li> <li>• les indices qui permettent de s'enfoncer dans le mystère à chaque événement ;</li> <li>• le parcours narratif de l'héroïne en quête d'aventure ;</li> <li>• le rôle du prologue et de l'épilogue ;</li> </ul> </li> <li>- repérer les procédés narratifs utilisés pour introduire les faits historiques :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• de l'évocation de la guerre à l'action ;</li> <li>• les mots de la guerre ; la métaphore autour des loups ;</li> <li>• le rôle des personnages ;</li> <li>• débattre de la guerre, des guerres.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Résumer un passage narratif</li> <li>- Écrire une nouvelle séquence narrative</li> <li>- Oraliser des moments de suspense</li> </ul>

# Les objectifs généraux liés à la lecture d'œuvres intégrales

Les objectifs retenus s'inscrivent dans les programmes nationaux. Donner le goût de lire de manière autonome est l'objectif majeur assigné à la lecture longue d'œuvres complètes.

Pour atteindre cet objectif, il faut en viser d'autres, centrés sur :

- ① La compréhension ;
- ② Le comportement de lecteur ;
- ③ La culture littéraire.

## 1 Les objectifs centrés sur la compréhension

Lire ou écouter lire des œuvres intégrales et rendre compte de sa lecture demande d'avoir compris et retenu :

- que le sens d'une œuvre littéraire n'est pas immédiatement accessible, mais que l'interprétation ne peut s'affranchir des contraintes du texte ;
- qu'on ne peut confondre un récit littéraire et un récit historique, la fiction et le réel.

Grâce à l'alternance de la lecture oralisée par l'enseignant et de la lecture oralisée des élèves, conduire les élèves à :

- **saisir la littéralité du texte** et en combler les « non-dits » ou « dits à demi » dans la recherche d'une cohérence : suivi des personnages (liens entre eux, portraits, parcours narratifs), place et statut du narrateur (qui raconte, à qui, que sait-il, comment le dit-il, quel est son point de vue ?), espace et temps du récit (où et quand ?) ;
- **être capable de restituer l'intrigue** dans ses phases principales en repérant les étapes d'un texte narratif lu ou entendu ;
- **interpréter**, si nécessaire, le **texte** dans ses dimensions morales, symboliques ;
- **choisir un extrait caractéristique**, le lire à haute voix et justifier ce choix pour présenter un récit ;
- **s'initier à « un plaisir non immédiat** qui se conquiert en forçant les résistances opposées par le texte, en recherchant les éléments signifiants »<sup>1</sup> ;
- **pratiquer l'interaction lecture/écriture** grâce à des productions pertinentes.

## 2 Les objectifs centrés sur le comportement de lecteur

Conduire les élèves à :

- lire devant la classe, pour en faire partager le plaisir et l'intérêt, un passage d'une dizaine de lignes d'un texte connu ;

- adapter leur stratégie de lecture au genre littéraire proposé et saisir les intentions de l'auteur ;
- apprendre à questionner un texte : ce qu'il dit et ce qu'il cache ;
- acquérir progressivement une attitude comparative (connaître plusieurs récits de même genre, c'est s'installer dans une posture d'attente ; changer de genre, c'est être mis en alerte ; s'éloigner des canons du genre, c'est voir ses attentes bousculées) ;
- apprendre à fouiller dans leur mémoire pour opérer des rapprochements entre plusieurs récits, personnages... ;
- débattre de leur réception du texte : argumenter, écouter l'autre, apprendre que tout n'est pas recevable, même s'il existe plusieurs compréhensions possibles.

## 3 Les objectifs centrés sur le développement d'une culture littéraire

Depuis sa petite enfance, l'enfant a la mémoire nourrie d'histoires. Il n'arrive pas vierge de culture littéraire au cycle 3. Les enseignants doivent s'appuyer sur ce capital pour développer un socle de références, grâce à la lecture intégrale de poèmes, de contes, de récits appartenant à la littérature de jeunesse, de complexité adaptée à l'âge et à la culture des élèves.

Permettre à chaque élève :

- d'acquérir une culture littéraire partagée avec le groupe classe, mais aussi une culture individuelle en retenant les titres des textes lus dans l'année et le nom de leurs auteurs ;
- d'être en contact avec des textes polysémiques, résistants, forts ;
- de découvrir les nombreux effets et fonctions des textes littéraires : éprouver des émotions, imaginer, connaître le monde, partager des valeurs universelles, réfléchir sur soi et sur les autres ;
- d'apprendre que des textes peuvent être mis en réseaux (genre, personnage, auteur, valeurs véhiculées), arrimés à ceux qu'il connaît et ouvrant sur de multiples lectures à venir ;
- « de se constituer un riche répertoire de références culturelles prises dans la littérature de jeunesse classique, contemporaine ou patrimoniale » (cf. les programmes nationaux).

1. Catherine TAUVERON (ouvrage dirigé par), *Lire la littérature à l'école*, Hatier, Paris, 2002.



# Les principes de la démarche

## 1 Un choix d'ouvrages pour entrer en littérature

Les trois œuvres littéraires proposées par *Facettes* couvrent un large éventail de genres littéraires préconisés par le ministère de l'Éducation nationale. Ces textes littéraires, non immédiatement transparents, à sens pluriels, véhiculent des valeurs fortes, sources de débat.

La sélection permet de programmer en progression des lectures longues sur une année de CM2.

Elle est prévue pour des classes hétérogènes ou à cours multiples.

## 2 La gestion de l'hétérogénéité

Des parcours différenciés sont proposés pour des groupes de compétences variées parce que chacun lit différemment.

### ■ Les élèves moins experts :

- lecture de certains chapitres sous forme de résumés élaborés par l'enseignant ;
- présence forte de l'enseignant pendant les phases de lecture silencieuse : explications, lectures d'un court passage... ;
- recontextualisation à chaque début de séance (l'écoute du résumé de ce qui a été lu permet de combler les lacunes de sa propre lecture).

### ■ Les élèves experts :

- possibilité de lire l'œuvre intégralement « sous contrat » (ne rien révéler aux moins experts de ce que l'on sait de l'histoire) ;
- transposition d'un extrait du récit (bande dessinée, scénario...) ;
- recherches : collection, auteur, documentation, etc. ;
- retour au groupe lors de synthèses.

## 3 Les moments collectifs

Bien que les vitesses de lecture soient respectées, l'objectif est d'**entraîner les lecteurs lents vers une plus grande efficacité.**

Les séances collectives autour d'une même œuvre fédèrent le groupe classe.

On passe de la lecture individuelle à la lecture partagée. Une référence commune mais propre à chacun car lue d'une manière différente.

## 4 La conduite des activités, une mise en œuvre possible

Avant d'aborder toute lecture longue, l'enseignant doit connaître parfaitement l'œuvre qu'il propose. Il doit avoir prévu les différentes pistes d'exploitation possibles et avoir anticipé les questions que vont se poser et lui poser les élèves. Dans ce but, les échanges Enseignant-Élèves ont été conçus par les auteurs d'après une longue expérience de pratiques de classe.

Durée : sur 3 à 4 semaines maximum (à adapter au niveau des élèves). En effet, à cet âge, la mémoire à long terme est encore peu fiable et l'intérêt des élèves chute relativement vite.

### Matériel

- Un texte par élève.
- Des documentaires si le sujet s'y prête.
- Un classeur ou un cahier de lecture personnel.
- Des surligneurs.
- Des affiches grand format pour garder en mémoire.

### 1. LA LECTURE INTÉGRALE

#### ■ La découverte de l'ouvrage (1 séance) :

structures d'avertissement, table des matières, chapitres ou moments clés...

#### ■ Un, deux ou trois chapitres sont lus **journallement** selon la densité du texte (2 à 8 séances).

On alterne :

- la lecture oralisée par l'enseignant d'extraits clés ou complexes. La voix fait sens, rythme la lecture ;
- la lecture silencieuse par les élèves de passages ayant une forte unité ;
- la lecture de résumés de chapitres, élaborés par l'enseignant et constituant la trame secondaire, afin de soulager la mémoire des élèves.

### 2. VERS UNE LECTURE LITTÉRAIRE

#### (Relecture et retours au texte et Lecture interprétative)

Afin d'ancrer la compréhension, des relectures, des retours en arrière sont parfois nécessaires. Leur nombre dépend des problèmes posés par le texte choisi. Ces relectures sont effectuées sur des unités textuelles pertinentes, choisies par l'enseignant sans exhaustivité (4 à 6 séances).



Relire :

■ pour dégager la cohérence et la progression du récit, le parcours des personnages :

la situation initiale, les lieux et temps du récit, les événements, la situation finale.

■ pour dégager les caractéristiques littéraires du récit : catégorie générique, construction narrative, jeu de point de vue, recherche stylistique, registre de langue.

■ pour alimenter le débat d'interprétation centré sur les résistances du texte et sur les valeurs qu'il véhicule.

Ce débat permet d'échanger sur ce que chacun a compris, comment le lecteur a levé les obstacles, les ambiguïtés qui l'ont freiné dans un premier temps. La confrontation d'interprétations différentes éclaire le texte et assure sa bonne compréhension. L'interprétation permet aussi de mettre en débat la réception de l'œuvre faite par les enfants : émotions ressenties, réflexions suscitées par telle valeur ou telle conduite humaine, remise en question de son propre jugement...

Le débat doit être conduit avec rigueur. Chaque proposition est argumentée par un retour au texte si besoin est. L'élève apprend que toute interprétation n'est pas recevable : « Les droits du lecteur ne doivent pas outrepasser les droits du texte » (Umberto Eco).

■ pour toujours mettre l'étude de la langue au service de la compréhension :

la cohésion du texte (substituts, indicateurs de temps, connecteurs logiques, concordance des temps verbaux), la ponctuation, le dialogue et ses marques, le lexique (lexique spécifique, différents sens d'un mot, sens figuré, métaphore).

→ On ne travaille pas les substituts pour eux-mêmes mais seulement parce que dans ce texte-là, les substituts posent des problèmes de lisibilité ou sont le lieu d'une interprétation.

Lors des retours au texte, on peut retrouver, dans un ordre variable, les types d'activités énoncés ci-dessus. Par exemple, le débat d'interprétation sur « Qui raconte ? » peut (doit) précéder toute tentative de résumé de l'intrigue.

**Les enseignants choisiront les séances qui leur conviendront le mieux parmi celles proposées. Il ne faut pas noyer les élèves par une multiplicité de recherches. Il s'agit de cibler l'essentiel pour une compréhension efficace et une lecture littéraire longue attractive.**

### 3. LES ATELIERS D'ÉCRITURE

Ces ateliers sont directement liés au récit, ils ne tournent pas à vide et sont arrimés à des situations d'apprentissage : séquence narrative, suite de chapitre, dialogue, carte d'identité d'un personnage, transposition (portrait et passage illustrés, bande dessinée, changement de point de vue, résumé, écriture à la manière de...).

Chaque situation d'écriture est organisée de la manière suivante :

- contextualisation de l'activité ;
- planification de la tâche pour se représenter ce que l'on a à produire et pourquoi (enjeu, finalité) ;
- recherches collectives, collectes d'informations et sélection ;
- élaboration de règles d'écriture (4 ou 5 règles au plus) ;
- mise en texte ;
- réécriture.

### 4. LES ATELIERS D'ORALISATION, DE THÉÂTRALISATION, DE MISE EN VOIX

« La lecture à haute voix s'inscrit, à côté de la classique récitation d'un poème ou d'une saynète, dans l'ensemble des activités d'expression qui viennent soutenir et, souvent, conclure le travail effectué sur une œuvre littéraire »

(Documents d'application des programmes, Lire la littérature, cycle 3).

Ces activités sont intimement liées au récit.

## 5 Les fiches élèves photocopiables

Elles peuvent se présenter sous trois formes :

- des **fiches d'accompagnement** pour une bonne compréhension ;
- des **fiches de bilan** pour vérifier la compréhension ;
- des **fiches de synthèse**, traces de lecture à court terme, pour globaliser ce que l'on a compris et retenu de l'ouvrage.

Ces fiches ne comportent pas forcément d'activités « d'écriture » : en lecture, on lit. Il ne faut pas détourner l'élève de l'objectif majeur :

**lire et comprendre une histoire.**

**Remarque :** Les exercices sur fiches peuvent être différés et durent en moyenne 20 minutes.

## 6 Le cahier de lectures personnel

Il est le **témoignage des textes lus, des moments intimes qui ont marqué le lecteur**. On y recopie une phrase, un extrait particulièrement apprécié. On calligraphie avec soin (ou on saisit sur l'ordinateur). Chaque choix doit être justifié devant le groupe classe. Naît alors une discussion qui va raviver des souvenirs et permettre de découvrir que chacun a les siens.

## 7 Les réseaux culturels

La lecture en réseau ne vient pas toujours après la lecture d'un texte, elle peut venir avant pour introduire le texte ou pendant. Un réseau peut aider à comprendre un texte précis.

Il est constitué d'un corpus autour d'un texte noyau : genre, auteur, personnage stéréotypé, motif, symbole, mythe, valeurs, intertextualité (présence d'un texte dans un autre texte).

La mise en réseau authentique d'histoires choisies présente plusieurs intérêts pour les élèves :

- trouver des relations et acquérir une attitude comparative ;
- développer un comportement de lecteur avisé, en alerte, pour profiter des intentions de l'auteur.

Les ouvrages, les textes du réseau sont mis à la disposition des élèves pour des lectures libres intimes ou des lectures oralisées par l'enseignant.